

Ingo Niermann, *The Monadic Age: Notes on the Coming Social Order*

Marie de Brugerolle



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/114772>

DOI : 10.4000/11z1r

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marie de Brugerolle, « Ingo Niermann, *The Monadic Age: Notes on the Coming Social Order* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2025, consulté le 16 décembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/114772> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11z1r>

Ce document a été généré automatiquement le 16 décembre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Ingo Niermann, *The Monadic Age: Notes on the Coming Social Order*

Marie de Brugerolle

- 1 Ingo Niermann regroupe trente-trois essais datant de 2008 to 2022 dans ce brillant opus, incontournable pour appréhender les changements radicaux du monde occidental. Répartis en sept thématiques : identité, jeux, maison, mort, liberté, anxiété et amour, les textes ont l'audace et l'efficacité d'une pensée en acte. Ici les néologismes sont le fruit d'une réelle étymologie à l'œuvre, éprouvée par l'expérience pratique. L'étymologie est dès lors un outil critique mis en partage dès le début par un glossaire. Cela s'opère tout au long de la lecture, à la fois par l'intégration des notes dans le corps du texte et des renvois dans le pli de la marge centrale. Sa grisaille subtile épouse le rythme de la lecture et permet au lecteur-riche-s de les mettre immédiatement à l'épreuve. Quoi de mieux que de penser en lisant ? On retrouve la saveur du savoir, au sens d'une *praxis* qui ne soumet pas à une *doxa* mais engage une réflexivité ouverte. Ce livre est essentiel, politique, salvateur et attendu. Le titre renvoie à *La Monadologie*¹ de Leibniz et explicite l'ambition que les « monades » ou « unités » que nous sommes, puissent coexister en harmonie. Face à deux conditions post-libérales qu'Ingo Niermann identifie comme des sphères rêvant de communautés, d'un côté un arc-en-ciel d'identités et de l'autre, la tentation de s'isoler dans des bulles hermétiques. Le monadisme proposé en serait la synthèse. L'expérience du langage est effective, comme le terme *ITSIE* formé à partir du « it » ou neutre anglais. Il renvoie à quelqu'un qui condamne les pronoms sexués en tant qu'exceptionnalisme humain et qui utilise les pronoms *it/it/its* (singulier) et *they/them/their* (pluriel) pour toutes les choses et tous les êtres². Le fait que les textes soient repris de date à date permet de suivre l'évolution d'une pensée qui s'appuie sur les objets de son époque, des *Furbies* aux jeux vidéo, la maison au temps du coronavirus, de la Palestine aux tueries de masse états-uniennes, de l'automatisme à l'intelligence artificielle (IA) : l'amour, la mort, la guerre ne sont pas

des spéculations hors-sol. La philosophie est ici plus qu'appliquée, elle est incarnée. Ce livre nous donne envie, à notre tour, d'inquiéter le langage et d'en faire acte.

NOTES

1. Leibniz, Gottfried Wilhelm. *La Monadologie*, 1714
2. Niermann, Ingo, *The Monadic Age: Notes on the Coming Social Order*, Berlin : Sternberg Press, 2024 : "Someone who condemns gendered pronouns as human exceptionalism and uses the pronouns it/it/its (singular and they,/them/their (plural) for all things and beings.", p. 18